

qué. Le naturel est jaune comme le vieil ivoire, passant à la couleur bleue, dur et pesant : c'est là le meilleur. L'autre espèce est d'un blanc clair, d'un bel éclat, pur comme une pierre précieuse, et transparent. C'est ce *yeschm* qu'on travaille en Chine de diverses façons. On en fait des vases qu'on apporte en Arabie. Dans la Syrie et dans l'Égypte, on ne fait aucune différence entre ces deux pierres. Le *yeschm* artificiel n'a pas d'autre mérite que sa belle apparence, et sa ressemblance avec le naturel; mais ce dernier est beaucoup plus beau, soit pour son éclat, et pour sa pureté qui est celle d'une pierre précieuse, soit pour sa blancheur ».

Notre auteur continue, et dit : « J'ai fait au Caire, avec du *yeschm*, un vase que j'ai présenté à un de ces émirs qui achètent ces sortes de raretés. Il le reçut avec empressement, et il ne douta pas que mon vase ne fût un de ceux que font les Chinois. Je lui fis ensuite connaître la vérité; mais il ne voulut me croire que quand je lui donnai la preuve de ce que j'avais avancé. Je fis alors sur-le-champ un vase de la forme, du poids et de la profondeur accoutumée, et aussi beau que ceux de la Chine : de sorte qu'on ne